

et pour servir de source principale d'information pour les chercheurs et les organismes privés. M. Reid nous a décrit les activités de ce secrétariat:

«Le secrétariat évalue constamment les activités de prospectives menées dans divers ministères, utilisant, comme point de départ, l'enquête du comité sénatorial. Nous espérons que cette évaluation fera ressortir certains des problèmes et possibilités liés au développement de programmes de prospective à l'intérieur des ministères... Ce répertoire permanent des études prospectives permet également de déceler des vides et les doubles emplois qui peuvent être soumis à l'attention du Comité de coordination de l'évaluation et de la planification, s'il sont suffisamment importants.»⁽⁷⁾

Ainsi, grâce à l'initiative de notre Comité, un réseau cohérent d'études prospectives a été créé au sein du gouvernement du Canada. Comme l'a indiqué M. Reid, le fonctionnement efficace de ce réseau exige deux principaux éléments. Tout d'abord, il faut que la direction et l'orientation émanent d'un organisme central. Afin de s'assurer que les recherches des ministères sur la prospective et les efforts de planification à long terme contribuent efficacement au processus global d'élaboration des politiques et répondent aux priorités du gouvernement. Cette première responsabilité a été confiée au Comité de coordination de l'évaluation et de la planification. Le second élément correspond au besoin de communications et d'échange d'informations entre les groupes se livrant à des recherches prospectives à l'intérieur des ministères et à la nécessité de recueillir des renseignements sur la nature des études prospectives en cours, sur ceux qui les effectuent et sur les méthodes qu'ils emploient. Cette deuxième responsabilité a été confiée au Comité interministériel d'études prospectives et à son secrétariat au MEST. De plus, on nous a dit que ces deux comités ont des contacts réguliers avec des chercheurs et des organismes qui s'intéressent à la prospective, tant au Canada qu'à l'étranger.

L'ASSOCIATION CANADIENNE DES ÉTUDES PROSPECTIVES

Lorsque nous avons commencé à nous intéresser à la prospective en 1972, il n'existait ni répertoire, ni publications, ni associations nationales concernant cette nouvelle discipline. Ces lacunes sont maintenant comblées.

En février 1976, une conférence réunissant quelque 180 participants s'est tenu à l'Université Western Ontario; organisée par le professeur Hugh A. Stevenson, qui fut secondé, entre autres, par M. Saul Silverman, elle devait fonder l'Association canadienne des études prospectives. La deuxième conférence nationale de l'association s'est tenue en juin 1977 à l'Université Queen, à Kingston. Le président de notre Comité a été invité à en être le président honoraire, et environ six cents participants ont examiné divers aspects particuliers du thème général, intitulé «Façonner le futur.»

Après cette conférence, M. Robert Bradley, trésorier de l'association, a écrit ceci à notre président: «L'association ne se serait pas constituée si votre Comité n'en avait pas lancé l'idée, et elle n'aurait pas montré autant de